SI VOUS ÊTES

...e le pianos nous voulons vous voir chez nous—sinon venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir : nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Pianos et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fev - Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES — Nuccio Bonaro à Rosa Koster. Wendell P. MacNeal, à Isabella Wickham, Joseph F. Smyth à Pauline Weinmunson, Milton Smith à Emma Harris, Thomas Young à Bertha Smith, Léopold L. Trépagnier à Juanita Lopez, Emile Alphonse à Régina Vignes.

NAISSANCES — Mesdames G. M. Murray, un garçon; J. Lacroix, un garçon; C. H. Russell, un garçon; H. Thomas, un garçon; Aug. Messe, une fille; J. Allen, une fille.

DÉCÈS — J. McGinn, 42 ans, Audubon Park; Yve Mary Dours, 62 ans, 1751 Chippewa; Pedro Cuquet, 50 ans, McLellanville; A. Lyons, Mme Ellen McCready, 25 ans, Hammond; La. Mme Mary Stern, 57 ans, 4723 Laurel; Aug. Duprat, 43 ans, 501 S. Rampart; A. Provenzano, 14 ans, 2122 Urquhart; Rita Thompson, 6 ans, 626 Chartres; Sister Mary de Paul, 30 ans, Académie d'Holy Angels; Mme J. M. Jones, 20 ans, Hôpital de Charité; A. M. Lavy, 2 mois, 1026 Touro; Vve Lionesa Legendre, 86 ans, 2120 Félicité; Joséphine Regis, 2 ans, Hôtel-Dieu; Vve Léonard Peychaud, 88 ans, 1716 Annette; Estelle Stamiras, 10 ans, 1826 Conti; Catherine Emmons, 64 ans, 1311 Napoléon; G. D. J. Perrier, 6 mois, 1811 Dauphine.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Mme Alice Birmingham vs John O'Neil, séparation de corps et de biens.

Nathan Walters vs New Orleans Railways Co., action en dommages de $1,500.

Hy Meletta vs Paul Edward Couture, procès exécuté de $1,200.

The Union Furniture Co. vs Jas. Z. George, séquestration de $[illegible].

John McCroskey vs A. Weiss, présentation d'un billet.

Leo Lemb vs Rosa Lemb, demande de partage.

New Orleans & Northeastern R. R. Co. vs J. F. Bourges et al., injonction.

Successions ouvertes

Elizabeth Mulligan, M. P. Leahy; A. R. Lessley.

Demande d'emancipation

Florence E. Kelly.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auck.

Comparitions

Jos. McCloskey, Alfred Blakeway, Fanny Russo, J. Maternich, Rosine Shay, actes de violence.

Neuve Thornton, larcin; Geo. Dalme, attaque à main armée et port d'arme cachée. H. Lester, attaque à main armée. Louis Francisco, meurtre.

Envoyé devant la cour criminelle: Jos. Brady, vol.

Trouvé coupable: Jos. Brady, acte de violence.

Acquittés: Numa Savant, attaque à main armée; V. Pizzitolo, Pauline Politto, actes de violence; Elizabeth Guidry, larcin; James Hughes alias Puerse, meurtre.

En jugement: L. F. Freyder, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Construction de levées

M. Gervais Lombard, membre du Bureau des ingénieurs de l'Etat, est revenu d'une inspection des levées le long du Bayou Pierre, Pearl et Pearl, à cinq milles au sud de Slidell. Le Bureau de la Rivière Rouge, de l'Atchafalaya et du Bayou Boeuf a la rive droite en charge; la rive gauche est confiée au Bureau du bassin de l'Atchafalaya.

Ces deux bureaux ont récemment conclu des contrats pour la construction d'environ cinq milles de levées dans leurs districts respectifs.

Retour du major Richardson.

Le major Henry B. Richardson, membre de la commission du Mississippi pour l'Etat de la Louisiane, est rentré hier matin à la Nouvelle-Orléans après une absence de quelques semaines. Il a d'abord assisté à la réunion annuelle de la commission à St. Louis, où il a présenté le premier rapport signé par lui, lequel a été soumis aux autorités de Washington, depuis qu'il a été nommé en remplacement du major Harrod qui s'occupe actuellement du canal dans l'isthme de Panama.

Après avoir quitté St. Louis, le major Richardson est allé se reposer plusieurs semaines chez sa fille, qui réside à Blackburg, comté de Montgomery, Virginie.

Installation de l'ex-gouverneur Heard à la Nouvelle-Orléans

L'honorable W. W. Heard, ancien gouverneur de la Louisiane, qui remplit actuellement les fonctions de vice-président de la Banque Nationale d'Etat, vient d'acheter une des plus jolies résidences de notre ville, située au numéro 1205 de la rue State, à l'angle de la rue Perrier.

Cette propriété, qui appartenait à M. John F. Charlton, a été achetée au prix de $10,000 par M. Heard, par l'intermédiaire de M. Edgar L. Smith, agent de propriétés.

Après avoir accepté la vice-présidence de la Banque Nationale d'Etat, M. Heard a songé à l'achat d'une résidence pour s'y installer avec sa famille, et son choix s'est fixé sur la propriété désignée plus haut.

La maison est de construction récente et est du style le plus moderne et offre toutes les commodités désirables. M. Charlton et sa famille occupent encore, mais ils la quitteront dans quelques semaines. M. Heard ne s'y installera que vers le 20 septembre.

La résidence de M. Heard est située dans un des plus jolis quartiers de la ville et est entourée de fort belles résidences.

Réunion démocratique.

Les partisans de la faction Dumesnil du neuvième ward se sont réunis hier soir dans la salle militaire rue Dauphine, 3126.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le maire C. V. Guillette et M. W. T. O'Reilly a été nommé secrétaire.

Des discours ont été prononcés par MM. O'Reilly, Dudenhefer et autres.

BASE-BALL.

Atlanta 9; New Orleans 2.
Little Rock 2; Birmingham 0.
Charleston 5; Macon 1.
Jacksonville 7; Augusta 2.
Columbia 1; Savannah 0.
Chicago 4; Washington 2.
Boston 7; Cleveland 0.
Philadelphie 4; St. Louis 0.
Detroit 3; New York 1.

Tranquillité à Hammond.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Après l'excitation causée hier par l'attaque du député marshall H. T. Warmwright et de citoyens qui l'accompagnaient par des nègres réunis dans un piquenique, durant laquelle trois blancs ont été blessés, la tranquillité règne aujourd'hui à Hammond.

Les trois blancs blessés, Louis Alvee, Walter Day et Jesse Rysdale, vont mieux annonce-t-on.

A l'exception de quelques hommes parcourant le fusil sur l'épaule les rues de Hammond, l'endroit a son aspect ordinaire. Le travail a repris à divers établissements où de nombreux nègres sont employés.

Une réunion de citoyens tenue hier soir a fait craindre quelque grave résolution mais rien n'y a été décidé.

Toutefois, il n'est pas douteux qu'on se tient prêt à répondre comme il convient à toute autre tentative de soulèvement.

Le bruit courait aujourd'hui que le nègre blessé par H. Armstead avait succombé dans la matinée.

Echos du 14 Juillet.

Société Française

Nous recevons, avec prière de lui donner place dans nos colonnes, l'extrait suivant d'un journal d'Abbeville:

Très réussie, comme toujours, la fête du 14 Juillet, qui fut célébrée par la Société Française d'Abbeville, le dimanche 24 juillet, sur la propriété de M. C. Gastinel, un des directeurs.

Presque tous les membres de la Société et plusieurs notables citoyens sympathisant avec la nation Française ont pris part au banquet qui fut préparé par un des membres de la Société et servi par des dames et des demoiselles.

Mets, dessert et rafraîchissements tout y était en abondance.

Au dessert le Président, M. L. Vallée, après avoir présenté les excuses envoyées par plusieurs invités qui regrettaient de ne pouvoir assister à la fête, a remercié les assistants et les a invités à boire à la prospérité des deux grandes Nations sœurs. La France et l'Amérique, dont les drapeaux flottaient ensemble au vent et semblaient vouloir répandre aux quatre coins du monde les grands et immortels principes républicains proclamés le 14 juillet 89.

Ensuite MM. Zac. Broussard, John Nugier Sr., W. W. Bailey, John Nugier Jr., et d'autres messieurs ont prononcé des discours au cours desquels ils ont parlé de l'inaltérable amitié et de la sympathie profonde que les Américains, les Louisianais surtout, témoignent à la France.

Ont pris part au banquet: MM. Louis Vallée, Célestin Gastinel, Victor Gastinel, Jean Pelz, Parfenon, Eugène Noel, Jean Vigneaux, J. M. Colomb, J. M. Mestepay, Joseph Cheda, Léon Fergay, Prosper Grant, Charles Lafleur, Adrien Nunez, Zacharie Broussard, Adam Boudreaux, Henry O'Brien, J. B. Miller, Treville Guidry, Adam Brasseux, Fernand Gautreaux, Fernand Beaux, Willie Lyons, Maurice Dertraz, Louis Dutel, Clément Vigneaux, Siméon Broussard, Frank Lefleur, Fantz Lefleur et Alphonse Noel.

La dépêche suivante a été envoyée au consulat de France à la Nouvelle-Orléans, au moment où la gaîté la plus franche régnait à la fête: "Société Française de Vermillon, célébre anniversaire glorieux du 14 Juillet et envoie salut au représentant Grande mère-patrie.—L. Vallée, président."

Le Moyen Moderne

Pour guérir un estomac débile est de prendre du Hostetter's Stomach Bitters au premier symptôme. L'abus le régime et la diète parce que rien ne met votre estomac en état de digérer la nourriture. De cette manière l'agent **Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Bile Biliaux, Gastralgie, Insomnie, Maux de Tête, Crampes ou Diarrhée, Irritabilité nerveuse** et maladives trouvent aussi le Bitter sans égal comme régulateur et tonique. Nous vous engageons à en faire l'épreuve avec bonne foi.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

VIN-O-VITÆ

'Vin de Vie'

Cure Permanente des Maladies de Femmes

Toute mère veut dans l'avenir de sa fille un progrès vie passée. Elle désire éviter à la charmante jeune femme les erreurs qu'elle a pu commettre elle-même. Elle insiste pour que sa fille fasse usage à temps d'une cure de prévention, ce qui équivaut à une dose de cette célèbre vie fut donné au Vin-o-Vita.

Voici le Témoignage d'une Mère Reconnaissante.

MOUNTAIN GROVE, Mo

Dr Granger Medicine Co.,
Chattanooga, Tenn.

Messieurs: Ma fille éprouvait régulièrement, tous les mois, de vives souffrances, mais après avoir fait usage d'un simple échantillon de votre Vin-o-Vita, elle s'en est si bien trouvée qu'elle ne peut plus s'en passer.

MRS. B. B. READ.

Bien à vous.

Il convient de prendre avec le Vin-o-Vita le Régulateur de Foie du Dr Granger pour accélérer la guérison. ECRIRE DEMANDANT UN LIVRE GRATIS. Prix chez tous les Pharmaciens $1.00 la Bouteille ou Envoyé A Franchise par Express par la

DR GRANGER MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

A L'HOTEL DE VILLE.

Le maire Paul Capdevielle annoncera aujourd'hui les noms des deux commissaires de police qui seront soumis le soir à la ratification du conseil. Il l'a déclaré hier. C'est par délicatesse que le maire n'a pas voulu annoncer les noms des deux hommes qu'il a choisis avant le jour où ils seront ratifiés au conseil.

On sait, cependant, que très probablement M. A. W. Moffett représentera le district supérieur de la ville et M. Magnus Gedersen le district inférieur.

M. Frank E. Bishop, commissaire des édifices publics, est rentré hier matin à la Nlle-Orléans, après une absence de quinze jours durant laquelle il a visité Cincinatti et St. Louis.

A Cincinnati M. Bishop a assisté à la convention annuelle des Elks, puis il a visité en compagnie de Néo-Orléanais la grande exposition St. Louis.

Mme Mary G. Law, de l'asile des incurables des King's Daughters de San Francisco, a demandé au maire Capdevielle dans une lettre des renseignements sur l'asile local et les autres institutions du même genre.

Les renseignements seront donnés à Mme Law.

M. I. A. Hass, secrétaire du maire de Dayton, Ohio, demande au maire Capdevielle combien de lignes de transports maritimes sont exploitées entre la Nouvelle-Orléans et l'isthme de Panama.

Des renseignements seront pris auprès des armateurs et satisfaction sera donnée au maire de Dayton.

Pris sur le fait.

Un voleur a été pris sur le fait et deux autres, qui ont réussi à s'échapper, sont connus. Hier matin, vers deux heures et demie, les habitants de la résidence de Georges Long, rue Marigny 621, entre les rues Chartres et Royale, étaient réveillés par le timbre avertisseur, mais, effrayés, les intrus s'enfuyaient.

Bientôt après, Daniel et Walter Skinner et Fred Giblich, qui veillaient, ayant l'idée que les voleurs reviendraient, aperçurent trois individus essayant d'ouvrir avec de fausses clefs l'état d'Antoine Lucha, un marchand de fruits, à l'angle des rues Marigny et Chartres.

Les malfaiteurs s'emparèrent de bananes, de pêches et de poires. Ils allaient s'enfuir quand les agents Skinner et Giblich intervinrent. Ils ne purent en arrêter qu'un, le nommé Hays, un jeune garçon qui demeure avenue St. Roch, entre les rues St. Claude et Rempart.

Au poste de police on a trouvé dans les poches de Hays des timbres de tabac et des tripes volées au marché Washington. Il a reconnu ces vols et a dénoncé comme ses complices Henry Kenny et Willie Jones, qui demeurent rue St. Roch, 1341.

La police a trouvé au domicile de Jones quatre boîtes de cigares et un baril de phosphate.

Hays a été condamné à $50 d'amende et 20 jours de prison par le recorder Crimmens.

Il est en outre accusé, avec ses deux complices, de vol avec effraction à la cour criminelle.

Chien bruyant

Richard G. Dixon, qui demeure au numéro 2919 de la rue Annonciation, a accusé hier matin à la seconde cour de recorder Jos. O'Neil, son voisin, de bris de paix, parce que ce dernier est propriétaire d'un chien trop bruyant.

Dans sa plainte Dixon déclare que sa femme, n'étant pas en bonne santé, est très incommodée par les aboiements du chien de O'Neil. Il prétend avoir fréquemment requis son voisin de faire taire son chien, mais sans résultat. Il va même jusqu'à dire que O'Neil excite son chien à aboyer pour ennuyer Mme Dixon.

Boston et retour $35.00.

Via le chemin de fer Southern les 12 13 et 14.

Limite le 30 sept. par dépôt. Arrêts permis à Washington, Baltimore, Philadelphie et New York. Char-réfectoire sur tous les trains allant d'un bout à l'autre. Seule ligne ayant des chars-dortoirs de la Nouvelle-Orléans à Washington et New York via Atlanta. Pour renseignements, se présenter ou s'adresser à J. C. Andrews, agent de voyageurs du Sud-Ouest, No 504 rue Commune, à côté de l'entrée des dames à l'Hôtel St. Charles, Nouvelle-Orléans.

A la première cour criminelle de cité.

Un mécanicien du nom de J. S. Haines reconnu récemment coupable d'avoir conduit son car sur une voiture, blessant le cocher, a été condamné hier à $250 d'amende ou 70 jours de prison. Une nouvelle audition de cause lui a été refusée.

John Monaghan a été condamné à $15 d'amende ou 40 jours de prison pour port d'arme cachée.

Frank et Mary Blandina, reconnus coupables de bataille et bris de paix, ont été condamnés chacun à $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Dave Lewis, qui a plaidé coupable de larcin, a été condamné à 60 jours de prison.

Sam Hers, un nègre accusé du meurtre de son père, a plaidé non coupable. Il sera jugé prochainement.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux **MARVEL Whirling Spray**, la nouvelle **Seringue vaginale**, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Ne marchez pas à vous pharmacien. S'il dépend de vous donner la "MARVEL," n'en accepter aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré exposant toutes les particularités, tous les renseignements et prix aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

DÉCÈS.

Société de Bienfaisance du Peuple — Les officiers et membres de cette Société sont respectueusement invités à assister aux funérailles du membre ALBERT DONAND qui aura lieu aujourd'hui mardi 2 août à 4 heures précises de l'après midi de sa dernière résidence No 1322 rue de l'Hôpital près Marais.

Le Comité d'Enterrement se réunira au No 1112 rue Nord Rampart près Claiborne à 3:30 heures précises.

Par ordre de
J. A. DeBLANC, JOS. PETIOT,
Président, Secrétaire.
2 août—1t

JOHN BUNNOT

Entrepreneur de pompes funèbre

Raoul Bonnot Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1047

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,
GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4375

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Service funèbre gratuit aux sociétés.

30 août—1an

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 601 602 Hibernia Bank and Trust Building, Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1904. Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au mardi 16 août 1904 à 7:30 heures p. m. pour la construction du quai de la rue Toulouse, les matériaux pour lequel doivent être fournis par le Bureau.

Dépôt: $1,000. Paiements: Quatre-vingts pour cent (80 0/0) par mois. Bon Montant complet du contrat.

Plans, spécifications, blancs pour soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de J. F. Coleman, ingénieur, No 920 Hibernia Bank and Trust, Nouvelle-Orléans, par qui des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars ($15), lequel dépôt sera remboursé sur le retour intact dudit jeu et bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY
Président.

30 juil—30 au 16 août inc

Administrateurs de l'hôpital

Les administrateurs de l'hôpital de charité, MM. Gibbons, Wogan, Leake et Beer se sont réunis hier soir sous la présidence du Dr Lewis.

Le secrétaire a fait part au Bureau du legs de $2,500 de feu Albert Bergan. En l'absence du Dr Batche, le rapport du chirurgien a été soumis par le Dr Danna.

Le premier juillet il y avait à l'hôpital 541 malades, 700 ont été admis pendant le mois, portant le nombre à 1,241 dont 592 ont été guéris et 79 morts. La mortalité a été un peu plus de 10 0/0. Le dispensaire du dehors a donné 6487 consultations et 132 opérations ont été faites. L'ambulance a répondu à 194 appels au cours du mois.

Après la lecture des rapports des divers fonctionnaires la séance a été levée.

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.

Tous les Soirs à 8:15, Pluie ou Beau Temps.

Impérial Opera Company

—PRESENTANT—

I PAGLIACCI et PINAFORE.

La semaine prochaine, commençant dimanche matinée—MARTHA.

Bureau de location chez Junius Hart. Matinées 10c et 25c. Soirs 15c, 25c, 35c, 50c.

31 juil—4f

WEST END.

TOUS LES SOIRS

Orchestre de Concert de Paoletti.

CENTENARY MINSTRELS.

Biographe Américain

SIEGES RESERVES—10 CENTS

En vente chez Junius Hart, coin de rues Canal et Bourgogne. 31 m—4f

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA, Prop.

Ouvert toute l'année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et rapidement servis.

PRIX RAISONNABLES

Marseville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904

Départs de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et samedis) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Au retour quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

Tout et chargement garantis.

EXCURSIONS.

Marseville, Lewisburg, Madisonville et Bay Landing les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la levée de Gentilly.

W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 323 rue Carondelet entre Perdido et Poydras.
10 avr—1an

DIVIDENDES.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—A une réunion du Bureau des Directeurs le 29 juillet 1904 un dividende semi-annuel de QUATRE FOUR CENT sur le stock capital a été déclaré, payable LUNDI, le 1er août 1904 des produits des actions.

S. A. TRUFANT, Caissier.

31 juil—1 sem

PETITES ANNONCES.

On demande de bons charpentiers parlant français. Arkansas Press, rue des Huguenots et Euphrosine. 2 août—1 sem

Demande—Une servante. S'adresser 2309 rue Ste Anne. 31 jn—3f

Demande—Nous achetons plumes, nombres et antiques. Prix le plus élevé payé. Wm FELDMAN, 541 Chartres. Phone 4343.

25 oct—1an dim, mar, jeu

W. S. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit.

Le service commerciale et marit. Chartes à des conditions raisonnables.

514 Huitième de la Hibernia Bank.

THE TRUST CO.,

Coin des rues Carondelet et Gravier.

Phone principal 4309. Nlle-Orléans. Lundi 2 jn 1—1an

l'action puissante.

L'atteignit bientôt une hauteur de cinq cents mètres environ, continuant à filer vers le Nord avec une vitesse approximative de dix kilomètres à l'heure.

De la plage, les regards émerveillés des curieux le suivaient toujours, et déjà le succès complet de cette audacieuse traversée semblait assuré.

Mlle de Mirecourt, malgré son scepticisme, ne pouvait s'empêcher d'admirer ce merveilleux résultat du travail, de la volonté savante, de la persévérance toute de son cousin.

—Décidément, fit-elle d'un ton plaisant, les hommes sont des forts quand ils veulent.

—On, riposta Dextrem, exprès lorsqu'ils luttent contre nous, mesdames du sexe faible. Mais ce n'est pas l'heure de la psychologie, c'est plutôt celle de l'enthousiasme.

On ne saurait trop louer le génie d'invention, la force de caractère et le courage de M. de Beauvardes.

En achevant, il braqua sa lorgnette sur le ballon.

Andrée, de son côté, suivait avec un véritable intérêt cette dernière ascension dans les airs, et sentait s'affirmer son espoir pour l'homme capable d'une pareille entreprise.

Tout à coup, des cris de surprise s'élevèrent de la foule, les regards s'inquiétèrent, les physionomies devinrent aux aguets.

L'aérostat venait de tourner plusieurs fois sur lui-même, et, comme subitement pris de vertige, il décrivait dans les airs des zig-zags inquiétants.

Tantôt il semblait se rapprocher de la côte et, l'instant d'après, il repartait vers la haute mer. A l'aide des lorgnettes, on pouvait voir aussi les deux yachts évoluer, soit à droite, soit à gauche, pour s'efforcer de suivre ses mouvements.

—Lui est-il arrivé un accident? murmura Mlle de Mirecourt inquiète.

—On le croirait, répliqua Dextrem, avec une anxiété non dissimulée.

Au moment où il disait cela, le ballon parut entraîné subitement en arrière par un courant irrésistible. Il fila vers le Sud avec une plus grande rapidité, tout en continuant à s'élever. Bientôt on le vit passer au-dessus de la côte qu'il franchit à toute vitesse, pour disparaître à l'horizon, moins de dix minutes après.

Gaston de Beauvardes ne traverserait pas la Méditerranée, il marchait au contraire vers le Sahara.

—Mon pauvre cousin, s'écria Mlle de Mirecourt émue jusqu'aux larmes, que va-t-il devenir?....

—Hélas! fit Dextrem, le voilà lancé dans l'inconnu; pourvu qu'il en revienne!....

Andrée ne dit rien, mais elle baissa la tête, comme attristée d'un pressentiment sinistre.

Pour elle, l'aéronaute était perdu.

IV

L'EVASION

Dans le ksar Targui, Georges de Bussiares redoublait de prudence, à la suite de sa mésaventure nocturne.

Il ne voyait plus que très rarement Maurice Dutertre, dont la convalescence faisait de jour en jour de rapides progrès.

Mais il communiquait pourtant avec le prisonnier, au moyen de billets adroitement lancés par l'étroite fenêtre grillée qui éclairait son réduit.

Il le tenait ainsi au courant de ses préparatifs d'évasion, et lui avait annoncé, déjà, la possession de deux fusils de chasse, habilement obtenus en échange de soins médicaux, d'une certaine quantité de poudre, de deux sabres touareg et de quelques provisions alimentaires.

De plus, il croyait pouvoir s'emparer, le moment venu, de deux méharis appartenant au marabout de la tribu.

C'étaient deux animaux un peu vieux et fatigués, mais capables de rendre encore des services. Ils étaient habituellement parqués dans un enclos situé derrière les jardins du ksar, et gardés seulement par un jeune Targui, petit-fils du marabout.

De Bussiares attendait à présent, pour agir, le départ très prochain des guerriers, prêts à entreprendre une expédition contre les colonnes françaises, campées maintenant à plus de cent kilomètres de là, vers Figuig.

Ce départ s'effectua bientôt un matin, à l'aurore. Le ksar devint presque désert; seuls, les vieillards, les femmes, les enfants et quelques esclaves soudanniens y demeurèrent.

Le jour même, à l'heure de la sieste, Maurice reçut le billet suivant:

"Cette nuit, je vous attendrai derrière votre prison. Tout est prêt, les provisions sont placées dans des sacs fabriqués par moi et faciles à porter, les armes sont en bon état.

"Vous aurez à couper les barreaux de votre fenêtre; pour cela, vous trouverez à la tombée de la nuit, sur l'entablement, une petite scie très mordante.

"Faites vite et sans bruit, l'ouverture sera sans doute assez large pour vous permettre de passer, mais seulement au signal donné.

"Jusque-là, soyez d'une prudence extrême; n'essayez pas de sortir par la porte, ce serait tout compromettre d'irrémédiable façon, car les nègres préposés à votre garde ont redoublé de surveillance.

"A cette nuit pour la liberté ou la mort!"

En terminant cette lecture, le cœur du sous-lieutenant bondit de joie dans sa poitrine, la circulation de son sang s'accéléra, il se sentit comme inondé de forces nouvelles.

Il sortit dans la cour de l'habitation et se mit à marcher de long en large, sous l'œil vigilant de ses noirs geôliers, avec un irrésistible besoin de mouvement.

Enfin il allait donc recouvrer le droit de vivre, revoir ses compatriotes, ses camarades, respirer à l'ombre du drapeau français! Et dans quelques mois, des semaines peut-être, il retrouverait Andrée, la bien-aimée; il reverrait aussi son malheureux père!

Il attendit la nuit avec une impatience fébrile, prenant à peine le temps de finir son repas habituel, pour venir se placer près de la fenêtre de sa prison.

Déjà le crépuscule noyait les objets de contours vagues, lorsqu'une main preste posa, contre l'un des barreaux, une petite scie faite d'une lame d'acier très étroite.

Maurice s'empara vivement de l'outil, vint à la porte de sa chambre, souleva la tenture imperceptiblement et, d'un long regard scrutateur, explora la cour.

Tout au fond, l'esclave chargé de le surveiller sommeillait affalé contre la muraille d'enceinte.

Le prisonnier revint à sa fenêtre, et commença son mystérieux travail de délivrance, en s'efforçant d'éviter les grincements de la scie sur le fer.

De temps à autre, il s'arrêtait anxieux, écoutait attentivement, reprenait haleine et, du revers de sa manche, essuyait son front moite de sueur.

Rien ne troublait le silence lourd de la nuit maintenant appesantie sur le ksar endormi.

En moins d'une heure, les trois barreaux se trouvèrent complètement sciés par le haut et par le bas.

Maurice, satisfait de son œuvre, cacha la scie dans sa ceinture de cotonade, puis s'assit sur ses nattes, l'oreille aux renseignements tendue aux moindres bruits.

Il attendit longtemps ainsi, l'esprit envahi peu à peu d'incertitudes qui devenaient angoissantes.

Enfin un léger bruissement attira son attention. Il se dressa, au moment même où lui arrivaient, dans un souffle, ces seuls mots:

—Maurice.... en avant!

Sans perdre une minute, le sous-lieutenant enleva les barreaux un à un, les plaça sans bruit sous sa couche, jeta son burnous roulé par la fenêtre, et s'engagea résolument dans l'étroite ouverture, les bras collés au corps.

Deux mains vigoureuses le soutinrent aussitôt, l'attirèrent au dehors avec précaution.

Il se trouva bientôt debout sur le sol, en présence de Geerges de Bussiares.

—Ne parlez pas, dit aussitôt celui-ci, en étouffant sa voix. Laissez-moi seulement vous équiper et suivez-moi.

Puis il lui passa rapidement sur l'épaule la bandoulière d'en-sac en peau de bouc, lui tendit un sabre targui, un fusil de chasse à deux coups et une cartouchière de cuir.

Maurice passa l'arme blanche dans sa ceinture, plaça le fusil sous son bras, à la manière des chasseurs en plaine, et jeta son burnous sur ses épaules, recommandant le tout.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille

1 sem—1an